

# Technologie de l'intellect, littérature et internet

Éric Guichard

23 janvier 2008

*Ceci est un résumé rédigé sous forme de notes succinctes.*

## 1 Historique et problématique première

Ce colloque, le troisième du genre, est le fruit d'un objet de recherche précis : l'internet.

En effet, les diverses approches de cette «chose» posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses. Exemples :

- Approche par la technique.
  - Peu convaincante quand sont évoquées les «nouvelles technologies».
  - Les historiens des techniques sont peu nombreux et s'orientent vite vers une histoire de l'innovation technique.
  - Cette approche technique néglige vite la science, et les savoirs sollicités par l'internet (cf. CERN, ENS, Perl...).
- Approche par la notion de média. Peu satisfaisante au regard des travaux historiques en ce domaine (TV...). Certaines notions utiles (réception), d'autres confuses (information). De façon générale, cette approche néglige les acquis de la sociologie (relations de pouvoir entre groupes, culture...).
- Approche en termes de réseaux sociaux. Instructive, mais réductrice.
  - Naturalisation de la société par les sciences exactes.
  - Silence des sociologues patentés, qui laissent la parole à des démographes-marketeurs (enquêtes, *digital divide*, «révolutions» dans les pratiques et les statuts)...
- Approche en termes de communication.
  - Cf. média. Des notions qui laissent perplexes (dispositif).
  - Avant tout une démarche : une discipline qui hérite des autres SHS tout en se confrontant à des terrains que les autres ne savent pas ou ne peuvent pas aborder. Concepts fort «immatériels» : quid de la culture, du territoire ?

Au final, beaucoup de sens commun, de nombreux pièges. Exemples :

- Solliciter le virtuel, l'immatériel : non pas une docte pensée qui explique un phénomène nouveau, mais l'appel aux Autorités pour masquer l'impossibilité de comprendre le nouveau. Faire la liste de toutes les choses bien matérielles longtemps considérées virtuelles (billets de banque, photographie, cartes ?).
- Usages. Vite usages des usages. Projection des représentations sociales des commanditaires.

## **2 Évidences**

### **2.1 Mythes**

Parmi les pièges intéressants, qui se transforment en objets de recherche : la technique comme fiction structurante, comme idéologie. L'évidence des mythes dans nos sociétés contemporaines, par exemple, la négation du mythe comme mythe structurant : «nous, les modernes, qui ne croyons pas aux chimères, qui sommes forts de notre science et de nos nouvelles technologies, nous qui nous affirmons autres qu'eux, que les autres».

Possibilité de réaliser une anthropologie de nous-mêmes. Inévitable en fait. Il y a de l'universel, du mythique, qui se rejoue avec l'internet. (logique...).

### **2.2 Pouvoirs**

Une étrange technique qui offre argent, liberté (de gagner sa vie, d'imposer ses vues) à ceux qui la maîtrisent. Ex. : les services informatiques d'une organisation. Et aussi une technique intrusive, coercitive, dans nos rapports intimes (formatage de l'écriture) comme collectifs (fichage).

Donc une technique dotée d'un statut particulier.

### **2.3 Configurations indistinguables**

- Approche matérielle : câbles Ethernet, transatlantiques, écrans, disques durs.
- Approche graphique : signes, glyphes, codages, formats, programmes.
- Approche sociale : auteurs de pages web, réseaux d'échanges et de compétences, écoles (Mac, Linux, Windows, PHP, Perl, Facebook, etc.)
- Approche psychique : lire, écrire, apprendre, se documenter...

### **2.4 LA solution**

L'écriture. La technologie de l'intellect. Goody.

Moteurs de recherche ? Mises en listes de textes, invention d'«outils» à la fois stupides, conceptuels et systématiques pour les rendre tangibles, accessibles.

Technique et pensée pure ? Réflexivité ? Difficulté des sciences humaines à se pencher sur leur outil principal ? Revues savantes.

Industrie et activité solitaire (cf. mots croisés) ?

Pouvoir de l'écrit ? Capacités ? Mondes lettrés ? Monopoles ?

Et ensuite : *World on bits* ? Fracture cognitive ? Futur des bibliothèques ? Deux littératies en jeu.

### **3 Autres questions**

#### **3.1 Premier bilan**

Une foule de recherches à effectuer très soigneusement, et une invitation au dialogue avec :

- anthropologues, incluant les spécialistes de l'écriture, et
- philologues, spécialistes des mondes savants.

#### **3.2 Capacités**

Et, si on fait semblant d'abandonner temporairement l'internet pour approfondir la problématique de l'écriture, on peut s'intéresser à l'écriture des mathématiciens et physiciens :

- pour prouver définitivement la pertinence de la notion de technologie de l'intellect, et de celle de «capacités accrues par l'écriture» : tout comme on n'envoie pas une pierre sur la lune avec une catapulte, il y a des opérations mentales qu'on ne peut réaliser sans écriture. Nous sommes tous ici persuadés que la probabilité d'être un génie des mathématiques est identique pour un enfant de Saxe ou du Bahr-El-Ghazal, mais nous avons du mal à imaginer Gauss dans une société orale.
- Cela nous invitera à écouter ces scientifiques détailler leurs pratiques, leurs conceptions des échanges entre leur pensée, celle des autres, et les notes qui s'inscrivent sous leurs doigts. En tendant l'oreille s'ils se laissent aller à dire qu'ils écrivent autant le monde qu'ils le décrivent. Le Livre de la Nature ne serait plus celui d'un dieu, mais le leur ?

#### **3.3 Écrire le monde**

- L'internet, un système d'écriture mis au point par qui, pour qui ? Depuis quand ?

- Un nouveau monde ? Explorer ce qui semble ne pas pouvoir l'être : le cyberspace, les territoires de l'internet, ce fameux virtuel, étrangement lié à la pensée : de soi, d'autrui. Se rejoue ici la rencontre des géographes, des physiciens et des anthropologues.
- Un monde exclusivement écrit sur lequel se greffe le social ?
- Nouveauté ou invariant ? Cf. littérature, fiction, arts.

D'où l'ensemble des thématiques évoquées dans ce colloque.